dermistes, est celui des animaux de compagnie. Chats, chiens, perruches en sont les principaux bénéficiaires ainsi que les espèces naines de poneys et autres. Le travail sur ces espèces domestiques remplace quelquefois et heureusement pour la survie d'une profession, le manque à gagner sur les espèces qui ne sont plus autorisées.

### Présentation

Les animaux naturalisés peuvent être présentés seul, en couple, sur pied ou sur socle permettant de les poser ou encore tudes sont évidemment à préciser avant renseigné sur les désirs de ses clients, pourra donner la pleine mesure de son obtenir également une présentation avec décoration naturelle, petite mare avec végétation de terrain humide par exemple ou avec vitrine car, tout comme pour le grand gibier, les ennemis sont : la ration de pièces anciennes est possible après élimination des dépôts accumulés par les années d'exposition. Toutefois avant d'entreprendre un tel travail, consultez les professionnels. Ils sauront vous conseiller et vous dire si l'opération est réalisable.

### LE MÉTIER DE TAXIDERMISTE

Tout le monde a déjà entendu parler du métier de taxidermiste. Nous savons que c'est une fonction qui consiste à redonner une apparence de vie à quelque animal que ce soit (conformément à la législation en vigueur), et que c'est une pratique assez répandue dans le domaine de la chasse que de vouloir naturaliser « un trophée de chasse ».

Cependant, bon nombre d'entre nous, ignore le déroulement des opérations et tout le travail que cela demande pour obtenir un animal naturalisé digne de son environnement d'origine.

Tout d'abord, il faut savoir que la taxidermie a une histoire qui ne peut être dissociée du rapport qu'entretenait l'homme avec les animaux sauvages. Ces spécimens ont une grande valeur faisant foi de témoignage mais aussi de mémoire matérielle à léguer aux générations futures.

Son origine remonte à la plus haute antiquité. C'est aux alentours du 18ème siècle que les premières tentatives de taxidermie « moderne » sont apparues. Mais c'est seulement au milieu du 19ème siècle, qu'elle devient plus précise, plus réaliste, qu'elle se démocratise et que les taxidermistes s'ouvrent au public. Depuis, leurs techniques ont de plus en plus évoluées...

## Mais, quelles sont les étapes de la réalisation d'un spécimen ?

- La première consiste au dépouillage de l'animal. C'est une opération qui demande de l'adresse et du savoirfaire.
- Il faut ensuite procéder au tannage : il s'agit de tremper la peau dans diffé-

rents mélanges, de la rincer, de la sécher, puis de la nourrir de matières grasses animales au rôle assouplissant.

- Toute taxidermie est soutenue par un mannequin. C'est alors qu'il faut procéder à son élaboration qui remplacera le volume de la chair et des muscles. Certains taxidermistes fabriquent euxmêmes le mannequin qui sert de support, mais aujourd'hui, beaucoup utilisent des mannequins produits en série dans des mousses ou des résines légères et solides, plus faciles à modifier et à réajuster selon les mensurations de l'animal
- Il faut ensuite couvrir le mannequin avec la peau et éventuellement réajuster le tout afin qu'il n'y ait aucun décalage; mais également ajouter les yeux (fixés à l'aide d'argile) en se rapprochant au mieux de leur couleur d'origine
- La peau sera ensuite cousue et l'animal séchera pendant plusieurs jours pour apporter ensuite les dernières retouches esthétiques (lissage du pelage ou du plumage, restitution des couleurs des pattes, du bec, ou de la gueule,...)

L'animal naturalisé est alors prêt pour l'exposition.

Patience, dextérité, minutie, connaissance accrue du monde animal, et surtout la passion font partie des nombreuses qualités nécessaires à l'exercice de cette fonction. Une profession complète qui nécessite des compétences scientifiques mais également dans d'autres domaines, car le taxidermiste se doit d'être à la fois sculpteur, chimiste, chirurgien, couturier, peintre et maquettiste.

# Visite de l'atelier de taxidermie de Jean-Pierre Gérard

Chez les Gérard, la taxidermie, c'est comme la potion magique d'Obélix, on est tombé dedans étant petit!

Tant qu'à parler de taxidermie, nous avons rendu visite à un représentant de la profession bien connu dans la région liégeoise, et même et peut-être surtout, hors de nos frontières. C'est avec beaucoup de gentillesse que Jean-Pierre Gérard nous a ouvert les portes de son atelier de taxidermie LP Gérard-

Simon S.A. qu'il dirige de main de maître et d'orfèvre à Romsée

Chez les Gérard, la taxidermie, c'est comme la potion magique d'Obélix, on y est tombé petit! Normal, il s'agit d'une affaire de famille. En effet, Jean-Pierre représente la cinquième génération des Gérard taxidermistes. La maison fut fondée en 1870 par Jules Gérard qui y travailla de 1870 à 1896, il fut suivi par Jules Gérard junior de 1896 à 1925, de Joseph



Jean-Pierre Gérard près de l'une de ses réalisations (photo: L.H.)

Gérard de 1925 à 1954, de Jacques Gérard de 1954 à 1989, et enfin de Jean-Pierre Gérard de 1989 à ce jour. C'est dire si la réponse est facile à la question de savoir comment il en est venu à cette profession!

Une précision peut-être. Il faut savoir que ce métier n'est enseigné dans aucune école! Le savoir-faire et l'expérience s'acquièrent donc « sur le tas ». En l'occurrence, le petit dernier des Gérard ne bouvait trouver mieux!

tion que le client désire que celui-ci adopte. Quand nous montons 10 lions, à chaque fois nous repartons de zéro. C'est ainsi une façon d'en apprendre toujours plus sur l'anatomie et de progresser au niveau de la qualité du travail. Sachez que si nous montons des éléphants, rhinocéros, girafes, etc... entiers, la tête de brocard ou le renard que vous nous confiez ne seront certainement pas dédaignés mais au contraire exécutés avec le plus grand soin. »

peuvent être naturalisés si ce ne sont ceux qui sont chassables. Ainsi, si vous trouvez un écureuil, un hérisson, un blaireau, une martre, un chat sauvage ou un rapace, mort naturellement ou victime d'un accident de la route par exemple, vous ne pouvez même pas le ramasser! Aucun de ces animaux ne peut être naturalisé, sauf dans un but didactique.

Devant la multitude d'animaux différents, rares parfois, présents dans son









Nous lui avons demandé quelles étaient les étapes de la naturalisation. En déambulant dans son atelier et en nous montrant une multitude de photos, il nous explique le montage d'une pièce et ses principales étapes :

- dépeçage
- des peaux, crânes, cornes et trophées
- tannage, dédoublage et préparation de la peau ou de la cape
- création de la sculpture ou modification de la forme de polyuréthane
- modelage des détails
- maquillage et finition

Autant d'étapes qui demandent savoirfaire et minutie. Réinventer la vie des bêtes ne s'improvise pas!



1. Dépeçage: ici un rhinocéros mort dans un zoo (photo: J. P. Gérard).

C'est avec passion que Jean-Pierre nous parle de son métier : « Toutes nos formes en mousse polyuréthane sont fabriquées dans nos ateliers en fonction de la dimension de la peau de l'animal et de la posiLa maison Gérard-Simon a été fondée en 1870 et compte cinq générations de taxidermistes!

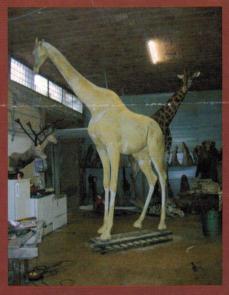


2. Réception, marquage et désinfection des peaux,crânes, cornes et trophées (photo: J. P. Gérard).



3. Tannage, dédoublage et préparation de la peau (photo: J. P. Gérard).

A la question de savoir qu'elle est la législation en vigueur, quels sont les animaux qui peuvent être naturalisés, Jean-Pierre nous répond que la législation est très complexe. En pratique, peu d'animaux



 Création de la sculpture en polyuréthane (photo: J. P. Gérard).



5. Modelage des détails. Ici reconstitution d'un bois de brocard manquant (photo: J. P. Gérard).

atelier, Jean-Pierre nous explique qu'il travaille pour de nombreux musées

### L'orientation la meilleure

L'observation et la mesure de la distance avec le même instrument ? C'est ce que proposent les LEICA GEOVID BRF au plus au niveau optique et électronique. Un boîtier compact et robuste allie des jumelles hautes performances offrant un grossissement 8x ou 10x à un télémètre laser d'une portée de 1200m et à affichage digital, idéal pour les conditions extrêmes. Testez cet outil polyvalent chez votre centre conseil Leica et informez vous sur notre site internet.

H. De Beukelaer & Co n.v/s.a. / Boomsesteenweg 77 / B-2630 Aartselaar / Téléphone +32(3)870-59-00 / info@leica-camera.be / www.leica-camera.be





nombre de 27 actuellement). En l'occurrence, il lui est permis de naturaliser, avec tous les documents Cités requis, des animaux de zoo ou parfois de cirque (morts naturellement ou accidentellement), classés aux annexes de la

Convention de Washington.

Outre les musées, Jean-Pierre compte une multitude de clients privés, collectionneurs ou amateurs de grande chasse qui lui font confiance. Ceux-ci lui viennent de chez nous bien sûr, mais aussi de France, d'Allemagne, de Hollande, d'Espagne... Il nous avoue même avoir le privilège de compter parmi ses clients un Emir arabe et un Emir quatari!

Pour terminer notre visite, il nous donne quelques conseils pour ceux qui voudraient faire naturaliser l'un ou l'autre animal. Si celui-ci ou son trophée sont de taille raisonnable, rien de mieux que de congeler le tout, sinon il faut l'apporter au plus vite chez son taxidermiste. Dans le cas d'une peau, il peut être conseillé d'y mettre un peu de sel. Enfin, les animaux étant revenus naturalisés chez vous, pensez de temps à autre à les

6. Maquillage et finition (photo: J. P. Gérard).

brosser et à les pulvériser d'insecticide. C'est de cette façon que vous pourrez garder longtemps vos souvenirs de chasse dans un état impeccable.

En prenant congé de Jean-Pierre, nous ne pouvons que nous retourner une dernière fois pour admirer tous ces animaux (lions, léopards, ours, antilopes diverses, cerfs, chevreuils, sangliers, mouflons, mais aussi canards, renards,...) que le savoir faire de l'artisan ont rendu à jamais immortels!

#### Coordonnées:

J-P Gérard-Simons S.A.
Rue W. Churchill n°26 - 4624 Romsée
Belgique.
Tél.: +32 (0)43 55 09 78
GSM: +32 (0)475 45 29 10
E-mail: jp.gerard.simon@skynet.be
T.V.A. BE 448 721 307